

Une nouvelle dimension

Au lendemain de la superbe victoire qui lui autorise les plus fols espoirs dans le championnat d'Océanie des Nations, qualificatif au mondial sud-africain 2010, le football calédonien est comme sur un nuage. Incontestablement, il a pris du coffre depuis la conquête de l'or aux Jeux d'Apia. Tentative d'explication avec le sélectionneur.

Pour Didier Chambaron, « les garçons ont réussi une superbe prestation. Je pense qu'ils se sont réalisés. J'essaie de les mettre en confiance pour qu'ils prennent conscience de leurs possibilités qui sont énormes. Il ne suffisait pas de le dire et de parler tout le temps de potentiel car il arrive un moment où il faut bien traduire tout ça sur le terrain. Je suis convaincu de leurs qualités et je trouve qu'ils ont donné une bien belle image du football calédonien hier soir (mercredi). »

Ce qui séduit le sélectionneur, « c'est le bel état d'esprit qui prédomine », au sein de son équipe. À cette qualité première s'est ajouté, mercredi soir, le respect des consignes. « Tout m'a plu. On peut toujours faire mieux, mais je trouve que le groupe grandit et apprend vite, notamment sur le plan tactique. À chaque fois, on choisit une animation différente et l'on est capable désormais d'en changer en cours de match, sans problème », poursuit Didier Chambaron. Un cocktail qui a débouché sur cette détonante victoire. Quand on lui dit que Juan Carlos Buzzetti, le sélectionneur uruguayen des Fidji, a profité du match de mercredi soir pour faire des essais et lancer dans le grand bain de nombreux jeunes, âgés de 20 à 23 ans, le coach calédonien rétorque qu'on « peut toujours se trouver des excuses quand on perd un match », mais que « ça ne veut pas dire grand-chose d'affirmer qu'on n'était pas au complet car, de chaque côté, il y avait onze joueurs. »

« Il y a une semaine, j'ai pu consulter la presse en arrivant à Nandi et l'on disait alors qu'ils étaient au complet et motivés et qu'ils n'allaient faire qu'une bouchée de la Nouvelle-Calédonie. C'est toujours facile de se plaindre après-coup et plus difficile de savoir accepter la défaite », ajoute le sélectionneur.

Reprise le 14 juin 2008

Ce tournoi quadrangulaire ne reprenant que le samedi 14 juin 2008 avec le match Vanuatu - Nouvelle-Calédonie à Port-Vila, Didier Chambaron craint un peu cette longue coupure de près de sept mois. « J'espère que d'ici là, l'on aura l'occasion de se retrouver et de pouvoir disputer un match international. Je vais suivre les joueurs, tous les joueurs. Le groupe est et restera toujours ouvert. Nous allons essayer de le bonifier, tout en gardant cette dynamique. »

Après les deux bons résultats enregistrés contre Fidji, Didier Chambaron se doute qu'on attend de son équipe monts et merveilles lors de ce double affrontement avec le Vanuatu. Les plus confiants voient les Calédoniens l'emporter pour disputer ensuite une véritable finale sur deux matches contre les Néo-Zélandais. Le sélectionneur refuse de verser dans cet optimisme béat. « Il faudra déjà battre le Vanuatu et c'est pas gagné d'avance », affirme-t-il, haut et fort.

« Les deux matches s'annoncent très, très difficiles. La Nouvelle-Zélande n'a gagné à Port-Vila que dans le temps additionnel. Il ne faut pas se bercer d'illusions. Avant de penser à la Nouvelle-Zélande, il faut déjà se consacrer aux deux rencontres qui nous attendent contre le Vanuatu », se méfie Didier Chambaron. Mais déjà, avec la reconquête de l'or des Jeux et cet excellent début des éliminatoires du Mondial-2010, la sélection a reconquis le cœur de ses supporters qui espèrent bien la voir briller encore longtemps dans le firmament du football océanien.